

Laurence Schaack

# Le village de Doïna

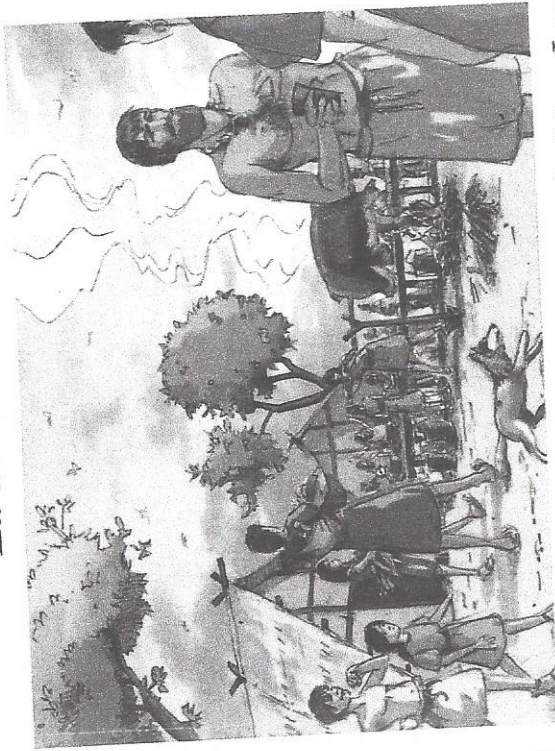


Dieu à la faucille

Illustré par Bruno David



## La tribu de l'Ours



Dans la plaine de Molec, la moisson s'achève. Les greniers sont pleins de jarres remplies à ras bord de grains bien mûrs. Pour célébrer la fin des travaux aux champs, les habitants de Molec ont allumé un grand feu et ils ont fait rôtir un bœuf. Après le festin, les musiciens ont sorti flûtes et tambours. Des pichets circulent de main en main. Ils sont remplis d'une boisson à base d'orge fermenté qui délie la langue et remplit le cœur de joie. Les plaisanteries et les chansons jaillissent de partout. Pendant que les adultes festoient, les enfants jouent à se poursuivre autour des maisons. La seule à ne pas s'amuser est Doïna, l'aïeule de la tribu, qui s'est endormie malgré le vacarme.

une jarre :  
un grand vase de terre cuite

un festin :  
un grand repas réalisé à l'occasion d'une fête

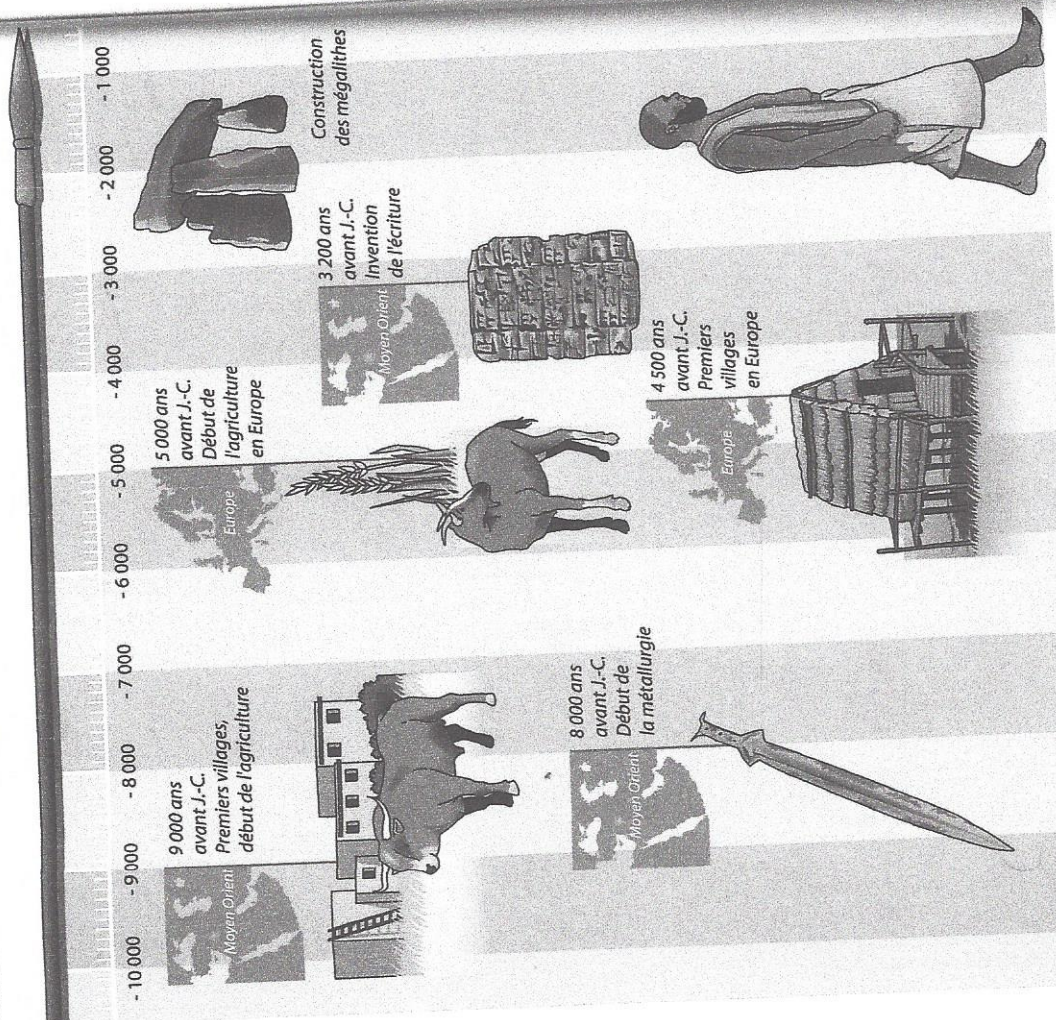
délier la langue :  
faire parler

jaillir :  
se faire entendre

une aïeule :  
une grand-mère, une très vieille personne

### HISTOIRE

### PRÉHISTOIRE



Homme moderne

Homo Sapiens

Histoire

Néolithique

Paléolithique



Allongée près du feu, elle ronfle doucement :

« Eh Doïna ! lui crie un jeune homme qui a bu quelques pichets en trop. Tu es encore en train de dormir dehors ? »

Il se tourne vers ses compagnons et ajoute :

« Vous avez remarqué que ces derniers temps, Doïna dort souvent sous les étoiles ?

— C'est vrai ! poursuit une femme. Quelle drôle d'idée de dormir dans l'herbe humide quand on a une belle maison bien chaude. Pourquoi fait-elle ça ?

— Elle est si vieille... répond une autre. Peut-être qu'elle est en train de perdre la tête. »

Personne ne sait exactement quel âge a Doïna, mais elle est si âgée qu'elle compte trente petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants. Elle a vu naître tous ceux qui peuplent la plaine.

« Je ne perds ni la tête, ni l'oreille, réplique l'ateule d'une voix chevrotante, et j'entends très bien ce que vous dites. Et si vous voulez savoir pourquoi je dors dehors, je vais vous le dire. Mais c'est une longue histoire. Êtes-vous prêt à l'entendre ?

— Oui ! s'écrient les villageois en chœur.

— Une histoire, une histoire ! » scandent les enfants en tapant dans leurs mains.

Personne, à Molec, ne raconte mieux les histoires que Doïna.

L'ateule s'installe confortablement près du feu, croise ses mains noueuses et ferme les yeux pour mieux se souvenir. Les flûtes et les tambours se taisent, les enfants viennent s'asseoir autour d'elle et Doïna commence son récit.

L'histoire que je vais vous raconter s'est déroulée à cette même période de l'année, quand le soleil tape fort et que les blés sont dorés. C'était il y a très longtemps, et à l'époque, je ne m'appelais pas Doïna et je n'habitais pas Molec. J'étais une fille du clan de l'Ours, et mon peuple vivait dans les montagnes, très loin d'ici. Chaque été, toutes les familles du clan se réunissaient pour fêter ensemble les Esprits de la Terre Mère. Nous nous retrouvions dans une plaine bien plus grande que celle de Molec et nous y installions nos tentes...

« Vos tentes ? Vous étiez des nomades ? demande un petit garçon tout surpris.

— Oui, répond Doïna, nous étions des nomades. Et alors ? Quel mal y a-t-il à cela ? Les nomades ne sont pas les sauvages que l'on dit. Et si tu m'interromps sans arrêt, je ne pourrais jamais finir mon histoire. »

Le garçon baisse la tête et l'ateule enchaîne :

« Festins, danses et chants se succédaient. Les hommes se montraient leurs nouveaux outils et se racontaient leurs chasses, pendant que les femmes échangeaient les nouvelles et arrangeaient les

un nomade :  
qui vit en se  
déplaçant d'un  
endroit à l'autre et  
n'a pas d'habitation  
fixe

chevrotant :  
tremblant

scander :  
détacher les  
syllabes en rythme

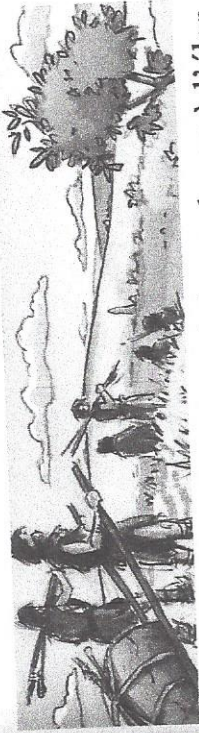


mariages entre les familles. Pour nous, les enfants, c'était la plus belle période de l'année. Les adultes semblaient si contents de se retrouver qu'ils nous laissaient une paix royale. Nous courrions libres comme l'air à travers le campement où s'aligeaient des tentes aussi nombreuses que les étoiles dans le ciel. Mais cette année-là, le rassemblement avait mal commencé. Nous ne savions pas encore que ce serait le dernier pour les familles de l'Ours...

une paix royale :  
complètement  
tranquille



## Le grand départ



Les hommes avaient organisé une chasse à l'élan, afin de nourrir toutes ces bouches pendant les quelques jours que durait la fête. Hélas ! ils revinrent avec un misérable butin : quelques bêtes maigres à peine de quoi contenter deux ou trois familles. Des disputes ont éclaté pour savoir à qui reviendrait la viande. Les gens ont commencé à se plaindre et partout les mêmes craintes : le gibier se faisait rare, certaines familles n'avaient pas mangé de viande depuis de longs mois.

Le soir, le conseil des chefs de famille s'est réuni et un grande palabre a eu lieu. Nous, les enfants, nous n'avions pas le droit d'y assister, mais je sentais que quelque chose de grave se préparait et je me suis cachée pour écouter.

« Les temps ne sont plus mêmes », ont dit les anciens. « Les hivers ne sont plus aussi froids et longs qu'autrefois. Voilà bien longtemps que les grands animaux que chassaient nos ancêtres ne sont plus là pour nous nourrir et nous vêtir. Nos territoires de chasse risquent bientôt d'être trop petits. Voyez les disputes qui ont éclaté aujourd'hui !

un palabre :  
une longue  
discussion pour  
prendre une  
décision



nous avons bouché notre grotte sacrée avec une grosse pierre. Pour laisser une trace de notre vie, notre chef a gravé sur cette pierre les hommes et les femmes de notre famille en train de danser avec les Esprits de la Terre Mère.

Ce fut notre dernière nuit dans la montagne et je me souviens que mon frère Ilar et moi avons dormi sous les étoiles car il faisait encore beau et chaud. Ilar était plus âgé que moi et nous étions inséparables. Nous étions allongés côte à côte, les yeux fixés sur le ciel couvert d'étoiles, et je lui ai demandé :

« Ilar, où sont les Esprits de tous ces mammouths qui sont morts ?

— Je suppose qu'ils sont devenus des étoiles dans le ciel, comme les Esprits des hommes qui vivaient avant nous.

— On dit que la lune peut faire descendre les Esprits pour qu'ils redeviennent des hommes. Si on priait très fort la lune, peut-être qu'elle voudrait bien faire revenir les mammouths et nous pourrions rester ici, tu ne crois pas ?

— Je ne crois pas, petite sœur. Les mammouths sont partis pour toujours, comme les bisons, et ceux que nos ancêtres appelaient les Faces Longues. »  
Je me suis endormie, à la fois triste parce que je quittais la grotte de mes ancêtres et excitée par l'idée du grand voyage que nous allions faire.

Si nous voulons vivre en paix et nourrir nos enfants, certaines familles doivent aller plus loin, franchir les montagnes qui nous entourent et chercher de la place ailleurs. »

Les anciens ont longuement discuté. Au petit matin, ils ont décidé des familles qui devaient quitter les territoires de leurs ancêtres. Celle du Castor, la miennne, en faisait partie. Bouleversés, nous avons dit adieu à nos parents et amis. Nous ne savions pas si nous pourrions nous revoir un jour.

Ma famille avait décidé de se diriger vers le soleil couchant. Là-bas, nous savions qu'il y avait la mer. Des voyageurs nous avaient raconté que grâce aux poissons et aux coquillages, on pouvait manger toute l'année.

Avant de partir, nous nous sommes rendus dans la grotte sacrée où reposaient depuis des générations les corps de nos ancêtres. Sur les parois, il y avait des peintures des grands animaux qui vivaient sur terre autrefois. Grâce à ces peintures, nous savions à quoi ressemblaient les mammouths et les bisons, car aucun d'entre nous, même le plus vieux de la famille, n'en avait jamais vus.

Ma peinture préférée représentait un grand mammoth dessiné au charbon. Il était si beau, si ressemblant qu'on avait l'impression de le voir galoper dans la prairie. Nous avons fait brûler de la résine pour honorer les esprits des morts, puis

de la résine :  
substance  
provenant  
des conifères,  
sapin, cyprès...



